

22 mai 2014

L'IPD demeure déprimé en mars

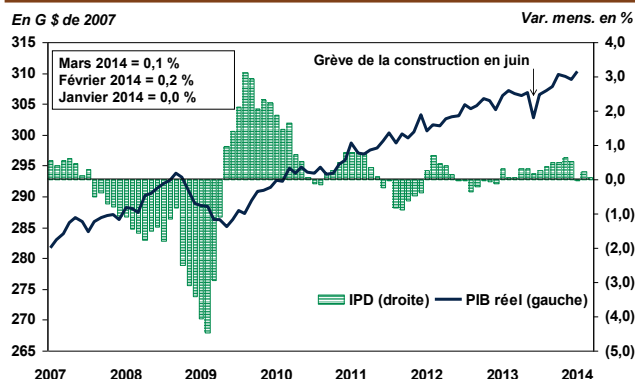
La cadence de l'Indice précurseur Desjardins (IPD) est demeurée anémique en mars (graphique 1). Le retour en territoire négatif de l'indice a été évité en raison de la solidité du bloc « entreprises ». Ce dernier a ainsi permis de colmater les faiblesses observées des composantes « ménages » et « habitation ». Le redressement des exportations en février constitue une bonne nouvelle puisque la croissance de l'économie québécoise sera essentiellement tributaire de la performance du commerce extérieur cette année. L'amélioration attendue de la conjoncture au pays ainsi que celle chez nos voisins du Sud constituent des éléments positifs à l'expansion de l'économie québécoise au cours des prochains mois.

MÉNAGES

Le bloc « ménages » a continué d'afficher un manque de vigueur en mars dernier. Bien que les ventes au détail aient légèrement progressé en février, celles pour les meubles et les appareils ménagers ont de nouveau accusé un repli, ce qui fait écho au ralentissement du marché résidentiel. Les ventes de voitures ont aussi été en baisse.

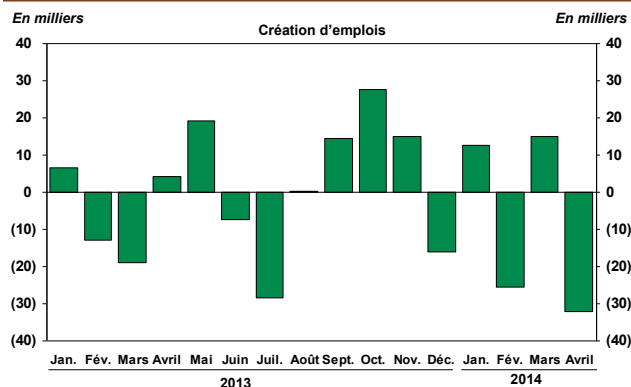
Le marché du travail a continué d'évoluer en dents de scie, alors qu'une perte de 32 000 emplois a été enregistrée en avril, laquelle fait suite aux gains de 15 100 nouveaux travailleurs rapportés en mars (graphique 2). La situation devrait toutefois s'améliorer de sorte que le deuxième trimestre pourrait se clore positivement. Selon les enquêtes de la Banque du Canada et de la Fédération canadienne

Graphique 1 – L'Indice précurseur Desjardins (IPD) demeure déprimé en mars



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Graphique 2 – Le marché du travail n'affiche pas encore de tendance claire



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

des entreprises indépendantes, les intentions d'embauche sont positives pour les prochains mois. De plus, l'embellie observée sur le marché du travail aux États-Unis en avril devrait être favorable à l'économie québécoise.

L'indice de confiance des consommateurs poursuit son redressement. La hausse enregistrée en avril a été particulièrement marquée avec un gain de 10 points, ce qui a permis à l'indice d'atteindre son plus haut niveau depuis avril 2008 (86,1 contre 86,5, respectivement) (graphique 3 à la page 2). La part des ménages qui juge le moment propice pour effectuer un achat important a de nouveau progressé pour atteindre 48,3, un niveau presque similaire à la moyenne des dix dernières années (48,5). Cela laisse présager que la croissance des ventes au détail se poursuivra.

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

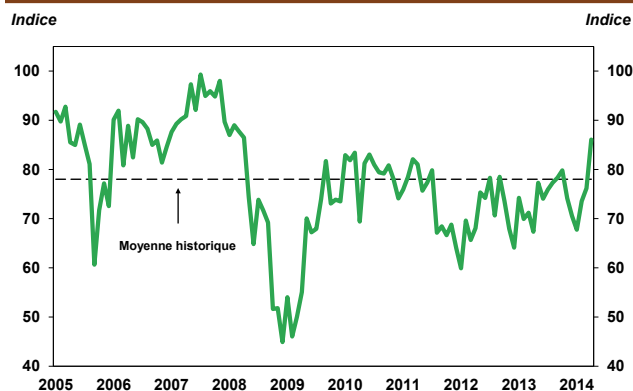
Yves St-Maurice
Directeur principal et économiste en chef adjoint

Hélène Bégin
Économiste principale

Chantal Routhier
Économiste

418-835-2450 ou 1 866 835-8444, poste 2450
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

Graphique 3 – La confiance des consommateurs a bondi en avril



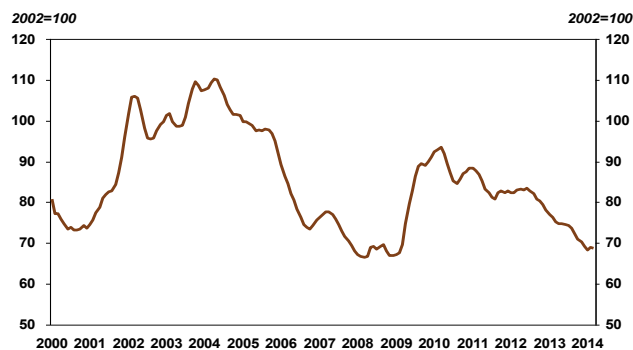
Sources : Conference Board du Canada et Desjardins, Études économiques

HABITATION

Le bloc « habitation » est retourné en territoire négatif en mars, mais la tendance récente semble à la stabilisation (graphique 4). En effet, le repli enregistré au premier trimestre de l'année s'est poursuivi en avril sur le marché de la revente. Comme l'offre est à la hausse et que la demande s'est repliée, la progression du prix de vente moyen a été timide.

Le mouvement de yoyo qui caractérise l'évolution du marché de la construction neuve depuis quelques mois s'est poursuivi, alors que les mises en chantier ont diminué en mars et augmenté en avril. Cette évolution en dents de scie devrait caractériser l'année 2014, alors que d'autres hausses ponctuelles surviendront en raison du démarrage de chantiers résidentiels d'envergure, notamment dans le Grand Montréal. Dans l'ensemble, notre scénario de stabilisation pour l'année en cours demeure donc actuel.

Graphique 4 – La composante « habitation » semble se stabiliser



Source : Desjardins, Études économiques

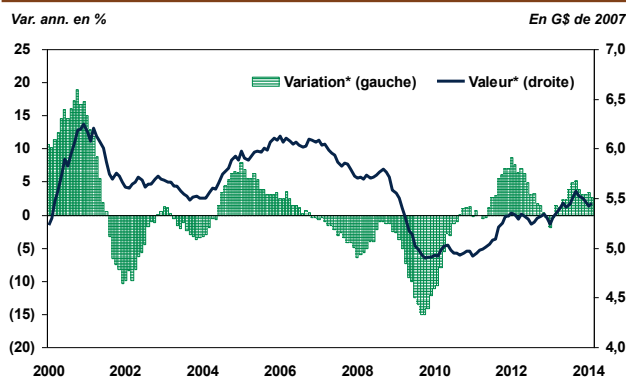
ENTREPRISES

Le bloc « entreprises » a poursuivi sa tendance haussière en mars. La bonne tenue de l'IQ-30 conjugué au raffermissement de l'indicateur avancé américain ne sont pas étrangers à cette situation.

Conformément à nos attentes, la croissance des permis de bâtir des entreprises (industriel et commercial) a été faible de janvier à mars en regard de la fin de 2013, ce qui milite en faveur d'une faible contribution des investisseurs à l'économie cette année. La bonne nouvelle se situe toutefois du côté du commerce extérieur, lequel s'est redressé en février dernier (graphique 5). Cette amélioration est la bienvenue, car l'expansion de l'économie québécoise sera essentiellement tributaire de la performance de son commerce extérieur en 2014.

L'évolution récente de la confiance des entrepreneurs nous envoie des signaux contradictoires. En avril, 44 % des entreprises estimaient que celles-ci étaient en bonne santé, ce qui est faible d'un point de vue historique. Par contre, les intentions d'embauche étaient relativement élevées. Cela demeure toutefois en ligne avec le climat économique encore hésitant au Québec.

Graphique 5 – Les exportations internationales se redressent



* Moyennes mobiles huit mois
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Chantal Routhier
Économiste

« Indice Québec-30 », « Indice Québec-120 », « Indice IQ-30 », « Indice IQ-120 » et « Indice Québec » sont des marques de l'Institut de recherche en économie contemporaine (IREC) ou, selon le cas, constituent de la propriété intellectuelle de l'IREC qui a déposé des demandes d'enregistrement de ces marques.